

# L'AÉROPHILE

Revue technique et pratique  
des locomotions aériennes

Directeur-Fondateur : GEORGES BESANÇON

## ABONNEMENTS ANNUELS

(Au gré de l'abonné, du 1<sup>er</sup> janvier ou du mois de la souscription)  
Sans frais dans tous les bureaux de poste : 206<sup>e</sup> liste, 15 août 1908

France et Algérie. . . . . UN AN : 15 fr  
Colonies et Etranger . . . . . UN AN : 18 fr.

## RÉDACTION & ADMINISTRATION

Rue François-1<sup>er</sup> (Champs-Élysées), PARIS (VIII<sup>e</sup>) — Téléphone 666-21

20<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 4

15 Février 1912

**SOMMAIRE :** Aviateurs contemporains : Louis Seguin (Georges Besançon) — Le triplan Astra (H. Mirguet). — La quatrième arme (Capitaine Félix). — La question de sécurité (A. Sée). — Les nouvelles expériences de M. Eiffel au Laboratoire du Champ-de-Mars (P. James). — Autour du Prix de "l'Aéro-Cible Michelin" (H. Mirguet). — La lance-bombes du lieutenant Scott pour aéroplanes et dirigeables (R. Letellier). — Les nouveaux records : Promesses des Sommer avec Bathiat et Molla. — Les paradoxes du chronométrage (Lagrange). — Organisation de l'aviation militaire. — Le prix de perfectionnement pour l'atterrissage attribué à Bréguet. — Le prix Peugeot pour machine volante à moteur humain. — L'aviation en Allemagne (E. Ruckstuhl). — Les devoirs de l'aviation. — Les dirigeables en France. — Les dirigeables en Allemagne (E. R.). — Le monde aérien. — Stella, Aéro-Club féminin. — Société des Anciens Aérostats militaires.

**SOMMAIRE DU BULLETIN OFFICIEL DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE :** Assemblée générale du 8 mars 1912. — Commission d'Aviation du 22 janvier 1912. — Aéro-Cible Michelin : Prix pour appareils servant au lancement des projectiles en aéroplane. — Commission sportive du 21 janvier 1912. — Commission des Ballons sphériques du 31 janvier 1912. — Comité de Direction du 1<sup>er</sup> février 1912. — La Commission du Concours-Circuit. — Diner mensuel du 4<sup>er</sup> février. — Bons pour la Bibliothèque. — Ascensions au Parc.

# AVIATEURS CONTEMPORAINS

## Louis SEGUIN



Louis Seguin (Photo Meurisse)

En conférant le 27 janvier à Louis Seguin, président du Conseil d'Administration de la Société des moteurs *Guôme*, la croix de la Légion d'honneur, M. le Ministre des Travaux publics a récompensé des services exceptionnels au meilleur sens du mot, ceux que le célèbre moteur a rendus à l'aviation. Cette haute distinction depuis longtemps souhaitée par l'opinion française, sanctionnait en même temps une carrière particulièrement brillante dans d'autres branches de l'art de l'ingénieur.

En effet, si Louis Seguin a dû à l'aviation la grande notoriété et la popularité qui s'attachent à son nom, on apprécie depuis longtemps dans les milieux industriels, son ingéniosité

toujours en éveil et ses talents de technicien, ses rares aptitudes de chef d'industrie et sa puissance de travail.

Louis Seguin a dépassé de bien peu la quarantaine puisqu'il est né le 7 février 1869 à Saint-Pierre-La-Palud (Rhône); il est le petit-fils de l'illustre ingénieur Marc Seguin, inventeur de la chaudière tubulaire et constructeur des premiers ponts suspendus. Louis Seguin ne fit que suivre ses propres goûts en même temps qu'une belle tradition de famille en se destinant à la carrière industrielle. Il y réussit brillamment et tout de suite.

Sorti le septième de l'École Centrale, en 1892 le jeune ingénieur fonde en 1895 l'industrie du moteur *Guôme*, construisant alors, sous ce nom, des moteurs industriels à pétrole et à gaz auxquels furent adjoints, plus tard, les moteurs d'automobile. En 1905, Louis Seguin devient président du Conseil d'administration de la Société Anonyme des moteurs *Guôme* et c'est en 1908 qu'est construit le premier moteur *Guôme* d'aviation qui devait donner un si magnifique essor à l'aéroplane. Le *Guôme* par une obstinée recherche de la perfection et une admirable adaptation aux besoins variés du vol mécanique, à mesure qu'ils apparaissaient, détient aujourd'hui les records de distance, durée, vitesse, les principaux grands raids et les cinq premières places du concours militaire.

Sans cesser de contribuer aux progrès du moteur *Guôme* ni de s'intéresser au développement d'une industrie qui n'occupe pas moins aujourd'hui de 500 ouvriers, Louis Seguin, grâce à une prodigieuse activité, dirige encore d'autres grandes affaires industrielles. Citons notamment la Société des Fonderies de Cuivre de Lyon, Mâcon et Paris dont il est gérant et dont les usines de Lyon et Mâcon emploient 1.200 ouvriers; la Société des Filatures de Schappe, la Société Hydro-Electrique de Fure, Morge et Vizille dont il est administrateur.

Tout entier à ses travaux, cet ingénieur éminent, cet industriel éclairé et actif, est de ces modestes qui refusent d'être des « habiles » et qui laissent leurs œuvres parler pour eux. Peut-être arrive-t-il à de tels hommes d'attendre plus longtemps la reconnaissance de leurs mérites, mais lorsqu'elle s'impose enfin, elle leur vaut aussi cette sympathie plus profonde et plus sincère qu'éveille l'alliance d'une belle intelligence et d'un beau caractère. . . Et c'est le cas pour Louis Seguin.

GEORGES BESANÇON